

L'aventure de l'instruction en *tribu*

La richesse de la diversité

par Pol Charoy et Imanou Risselard

Réinventer l'école. Lui offrir de nouvelles perspectives. L'instruction en tribu apporte la richesse d'une diversité de points de vue et de modèles à l'enfant.



© Igor Yarina - Fotolia.com

Éduquer est issu du latin *educatio* qui signifie « action d'élever ». Revenir au sens primordial de ce mot nous a incités à nous interroger sur l'action d'éduquer nos enfants ; éducation que nous remettons pour une majeure partie d'entre nous à l'éducation nationale. Cette « élévation » au sein de l'école de la République était encore il y a quelques années imprégnée des lumières de Voltaire, la « raison » l'emportant sur la « croyance ».

La raison économique

Aujourd'hui, la belle « raison » de Voltaire qui animait nos études à la française a perdu son sens lumineux pour se flétrir devant les slogans consuméristes ; l'école répondant aux besoins financiers de notre société de consommation. Ainsi, l'école n'élève plus et ne souhaite plus former des penseurs, mais des techniciens « rentables » : travailleurs dans l'artisanat,

l'ingénierie, la science, l'art, plus ou moins bien lotis, suivant la valeur donnée à ces métiers. Les parents deviennent prisonniers de la peur et participent au nom de la « raison économique » à la pauvreté de l'espace philosophique engagé à l'école. Nous n'osons plus « penser » les choix d'orientation scolaire de peur de les remettre en question. La « petite raison », comme le « petit Homme », l'a emporté sur la « raison » des lumières et sur les « grands hommes et femmes » pour devenir une éducation tout orientée vers le formatage aux besoins des secteurs professionnels. Tout doit avoir sa raison économique pour mériter d'être choisi comme filière d'étude par nos enfants. Combien ont ainsi entendu ces phrases assassines : « Mais ça ne te servira à rien ! », « Il n'y a aucun débouché », etc. au lieu d'entendre des encouragements : « Passionne-toi ! », « Fais ce que tu aimes. » Nous en sommes arrivés à penser que

seul l'intérêt que nous ressentons pour un domaine pourra nous transformer en « expert » et nous offrir des opportunités professionnelles.

La déraison enthousiaste

Alors, nous, parents d'une fille de 7 ans, nous avons décidé d'être « déraisonnables » (pardon Voltaire) et de faire plus de place à l'amour, l'envie, l'enthousiasme, le nôtre, et bien sûr, celui de notre fille, pour tel ou tel domaine, fut-il fugace ou profond, prolongé sur un mois ou sur plusieurs années. Nous avons souhaité lui fournir l'instruction indispensable que représentent l'écriture, la lecture, les mathématiques, l'histoire, la géographie, à partir de ses centres d'intérêts. Il est évident que cette forme d'instruction exige du pédagogue plus d'investissement, mais aussi, osons le dire, plus de passion et d'amour pour son métier. Amour du métier qui, hélas, a beaucoup disparu chez beaucoup d'institutrices et d'instituteurs devenus d'ailleurs « professeurs des écoles », plus spécialisés, mais moins bien formés à la pédagogie générale et souvent plus motivés par la sécurité du métier que par la passion du métier. Là encore, la raison a frappé en orientant par dépit beaucoup de jeunes vers la fonction publique afin de calmer leurs angoisses devant leur avenir professionnel, mais en les conduisant à se retrouver devant une classe d'enfants exigeants.

La loi de la cour

Après l'expérience d'une année passée en cours préparatoire dans une école de la République, nous avons fait le constat que notre fille était plus formatée qu'éduquée, que l'apprentissage de la sociabilisation tant vantée de l'école était devenue un apprentissage très dur où 300 à 500 enfants se retrouvaient délaissés dans une cour de récréation où sévissaient, dès 6 ans, des chantages psychologiques, physiques, allant parfois jusqu'au racket. Oui, oui, vous avez bien lu, et tout cela échappant à l'œil de surveillants démotivés. L'apprentissage de la sociabilisation et de la fraternité humaine se trouvait complètement bafoué par la « loi de la cour » et s'imprimait subrepticement en elle, dans son esprit, son cœur, au plus profond de son être et cela, sans être « pensé », expliqué ou débattu en classe. Voilà entre autre l'une des « raisons » pour lesquelles nous avons préféré « l'aventure de l'instruction », non pas en famille, mais en tribu.

L'aventure de l'instruction en tribu

Pourquoi, la tribu ? Parce que nous ne sommes pas forcément en tant que parents compétents pour instruire notre fille et que notre fille nous a clairement fait savoir qu'elle ne voulait pas apprendre avec nous, car elle voulait nous garder comme parents. Aussi, nous ne croyons pas qu'une seule personne (ou des parents) puisse apporter à un enfant suffisamment de points de vue différents pour garantir son intégrité de

LA RAISON SELON VOLTAIRE

François-Marie Arouet, dit Voltaire (1694-1778), se situe en premier lieu dans la lignée philosophique qui conçoit d'abord la raison comme une faculté propre à l'homme, celle qui lui permet d'établir des rapports entre les choses. Cette faculté innée, qui n'est donc pas issue de l'expérience, permet une connaissance réfléchie et autorise l'être humain à embrasser et à comprendre l'Univers. En revanche, Voltaire ne suit pas certains philosophes qui, comme Montaigne (1533-1592), dénoncent les dangers de cette faculté qui nous permet de raisonner même hors de l'expérience, qui peut s'enfermer dans sa propre logique et n'avoir plus de contact avec la réalité, cette raison raisonnante « ployable en tous sens ». Pour Voltaire, il s'agit plutôt de ce que nous appellerions le bon sens, cette propension à bien juger, à distinguer le vrai et le faux, à connaître le monde loin de tous les aveuglements qui ont pour nom imagination, passion ou folie. Il s'agit surtout d'une connaissance fondée sur l'expérience, sur l'usage des sciences par opposition à une vérité dogmatique révélée par la foi religieuse. Ce dernier aspect fonde essentiellement l'idéologie voltairienne. Face à cette raison qui est l'apanage du philosophe, au nom de laquelle il mène son combat civilisateur, se déchaînent la déraison, les folies de l'homme qui n'a pas encore été touché par les « lumières » du combat philosophique.

Lire la suite sur : <http://www.etudes-litteraires.com/voltaire-micromegas.php#ixzz2eNr5sPAI>

pensée. Parce que nous croyons à la multiplicité des références, des comportements, des modèles adultes pour que l'enfant puisse puiser suivant ses humeurs et les nôtres auprès de telle ou telle personne ce dont il a besoin. L'adulte lui-même peut aussi avoir ses humeurs, et malgré l'amour que nous avons pour notre fille, il nous arrive souvent d'être indisponibles, incapables de lui donner ce dont elle a besoin. C'est là où la tribu permet de répondre à cette indisponibilité, notre fille se détournant alors de nous et trouvant ce dont elle a besoin auprès d'un autre adulte vivant dans son environnement. Nous parlons bien ici de tribu et non de communauté, la différence étant pour nous très importante. Dans une communauté, tout le monde vit en partageant des valeurs et des principes qui peuvent niveler les points de vue, alors qu'une tribu rassemble des personnes qui ne vivent pas ensemble, mais qui partagent une passion, un intérêt ou une pratique. Chacun partage plus ou moins de temps ensemble, certains se côtoyant quotidiennement, d'autres occasionnellement, mais tous se retrouvent autour d'une passion partagée. Et puis, notre fille se retrouve en relation de sororité et de fraternité lors d'activités sportives et culturelles choisies par des enfants passionnés, donc intéressés par la pratique de telle ou telle discipline. La qualité des échanges s'en trouve complètement transformée. Cette variété de personnalités qui la formeront est pour nous la garantie de ne pas nous fourvoyer malgré les meilleures intentions qui nous animent pour « élever » notre fille Soljane et l'ouvrir sur le monde et ses passions. ■



© Frédéric Villanelli

PORTRAITS

Pol CHAROY et Imanou RISSELARD sont les cofondateurs du Centre Tao Paris et du magazine Génération Tao. Ils se consacrent aujourd'hui à la transmission du Wutao® et de la Trans-analyse®. Ils sont les auteurs de « Wutao, pratiquer l'écologie corporelle » (Le Courrier du Livre) et « Trans-analyse » (Le souffle d'Or).
www.wutao.fr
generation-tao.com
centre-tao-paris.com